



COMPTE RENDU DES ACTIVITES MICROFEL AU BURKINA

(Joël Vivion en collaboration de Chantal Lompo, responsable locale, septembre 2020)

1) COMMANDE MORINGA par l'entreprise LUTECIE (commercialise compléments alimentaires)

Dans le cadre du partenariat « Microfel / Lutécie / Producteurs du Burkina », Olivier Bagnis a passé une commande d'une tonne de poudre de feuilles de moringa en 2020. Suite à la crise sanitaire liée au Covid et à la crise économique qui s'est déclenchée, la première expédition de 500 kg qui devait partir en juin 2020 a été mise en attente. Au Burkina, tous les producteurs de moringa ont actuellement du stock, depuis le début du Covid, le marché s'essouffle et les prix chutent. (12€/kg en 2019, 6€/kg en 2020. Cette année les producteurs ayant très peu de revenus, ils n'ont pas pu renouveler la certification bio auprès d' ECOCERT. Si Lutécie ne confirme pas sa commande ou s'il exige la certification bio, les producteurs devront se tourner vers d'autres débouchés en conventionnel, ce qui sera compliqué compte tenu de la concurrence et des stocks disponibles. Dorénavant, il est important d'orienter les jardiniers et cultivateurs sur des productions diversifiées, pour une utilisation familiale et la vente des excédents sur les marchés locaux.

2) ACTIVITES DES GROUPEMENTS DE JARDINIERS SUIVIS PAR MICROFEL

- NIESSEGA :

Compte tenu de la saison, le groupement de femmes ne fabrique pas de compost amélioré actuellement, elles sont occupées dans leurs exploitations familiales à la production et à la récolte des cultures vivrières jusqu'à fin octobre. Elles demandent de ne pas rembourser leurs échéances mensuelles du prêt Microfel (pour l'aménagement du puit) pendant cette période ou elles n'ont pas de revenus. Elles reprendront l'échéancier en Novembre.

- REO :

Le groupement de Réo se limite maintenant à l'activité de cinq femmes sous la responsabilité de Joceline, sur une parcelle de jardin près de l'orphelinat et le travail dans l'atelier de transformation bien équipé et relativement performant (feuilles, fleurs, graines et racines de moringa, bissap, feuilles de baobab et divers). Elles

commercialisent principalement sur place à des particuliers et sur des marchés de la région. A la demande, elles transforment des feuilles de moringa pour des groupements de producteurs du secteur (lavage, triage, séchage, broyage, tamisage, ensachage et stockage selon le guide des bonnes pratiques édité par Microfel)

- SEBOUM :

Ce nouveau groupement de jardiniers suivi par Microfel depuis deux ans émane du groupement de jardiniers de Réo (exploitation annexe de l'orphelinat) qui était défaillant dans son organisation et dans sa gestion des productions. Bernardin, le responsable des productions et président du groupement cultivent avec une dizaine de jardiniers 3 ha de terrains en agro foresterie avec des productions diversifiées (moringa, fruits et légumes).

- GARANGO :

Microfel accompagne depuis une dizaine d'année les producteurs de moringa de Garango (250 km au nord-est de Ouaga) Sous la responsabilité de Dorothee Boussim un groupement de femmes compétentes et dynamiques produisent et transforment du moringa pour les marchés locaux, clientèle de Ouaga et parfois pour le Ghana et la Cote d'Ivoire. Elles ont améliorées progressivement la qualité de leurs produits grâce à leur expérience et le suivi des consignes proposées dans le guide des bonnes pratiques édité par Microfel.

3) FORMATION ARTEMISIA

Microfel a financé cet été une formation auprès de trois groupements de jardiniers pour la production, transformation et consommation de l'Artémisia (plante consommée en infusion qui permet de soigner le paludisme). Les villages concernés, Garango, Réo et Niessega ont envoyé chacun 14 participants au centre de formation agro écologique de Sam, près de Koudougou. Chantal Lopo a géré la logistique. La formation des 43 stagiaires a duré 4 jours, tous étaient logés et nourris sur place ou a proximité (avec participation des stagiaires aux frais), Chantal était présente sur place pour veiller au bon déroulement des activités, elle a également bénéficié de la formation. Le coût global financé par Microfel a été de 1750 € soit environ 40 € / stagiaire.

Tous les groupements ont appréciés cette formation, sont convaincus des bienfaits de l'artémisia et souhaitent mettre cette plante en production dans leurs jardins afin que toutes les familles en consomment. Des femmes de Garango et de Niessega souhaitent créer des jardins communautaires pour cultiver l'artémisia en culture associé avec le moringa et différentes productions légumières. Chantal propose que 600 € destiné initialement à l'achat d'une seconde armoire de séchage soit affecté en

microcrédit au financement de la mise en production d'artémisia dans ces deux jardins communautaires. (2 x 300 € pour grillage, outillage, graines et plants). En parallèle, j'expérimente sur mon exploitation une petite production d'artémisia issus de boutures et de semis avec la variété annuelle (artémisia annua) et la variété vivace (artémisia affra). En fin de saison, je pourrais ainsi proposer un petit guide de culture avec quelques conseils sur le semis, le bouturage, l'arrosage l'entretien et la récolte.

4) EXPERIMENTATION ARMOIRE DE SECHAGE

Microfel finance l'expérimentation d'armoires de séchage pour feuilles de moringa et plantes diverses (artémisia, feuilles baobab, eucalyptus...). La première armoire avec brûleur au gaz a été commandée à Ouaga, elle est en cours de fabrication, elle sera mise en service dans l'atelier de transformation de Réo d'ici quelques semaines. La deuxième armoire prévue pour Garango sera reportée à l'année prochaine pour permettre de financer dès cette année la mise en production de l'artémisia sans dépassement de budget.

En parallèle, j'expérimente sur mon exploitation différents modes de séchage sur des plantes médicinales. Les résultats pourront être communiqués au Burkina pour éventuellement améliorer les kits de séchage des producteurs et donner quelques conseils pratiques.

5) FORMATION COMPOST AMELIORE

Cette action s'inscrit dans le projet « production paysanne de composts de qualité au Burkina Faso » pilotée par l'association CASE Burkina. Il concerne 11 villages dans 8 régions pour servir de références pour accroître les rendements des cultures en améliorant la qualité des composts fabriqués à l'échelon local.

Une première tranche de formation pour le compost amélioré (année 1 et 2) va démarrer dans les semaines à venir sous la responsabilité de René Billaz comme coordinateur.

Microfel participe au financement de cette formation ainsi qu'au suivi technique. Les trois villages où Microfel accompagne déjà des groupements de jardiniers sont concernés par cette formation compost. (Garango, Réo, Niessega)